

RAPPORT PERSONNEL DU COMMANDANT CHENE-CARRERESUR L'ATTAQUE ALLEMANDE DU 15 MAI 1940

Avant l'alerte .- Détaché depuis fin Janvier au Commandement du groupe de position (deux sections de I55 Long de Bange) de l'A.L.C.A. 4I j'ai été nommé le 20 Avril 1940 au Commandement du groupement 2 de l'A.D. IO2. Ce groupement était formé par la 9^e Batterie du I60^e d'Artillerie qui servait :

- la 5^e Batterie de 75 en II 69
- la I6^e Bie de I55 C St-Chamond en 23 77
- la 27^e Bie de I50 T (en 2 sections) 53 67/ 35 86
- la casemate de Nouzonville (I pièce de 75) en 43 85

avec comme Etat - Major de groupement, l'Etat-Major du 3^e Groupe du I60^e. La 5^e Batterie de I50 T du 39I^e R.A.T appuyait la partie Nord du secteur. Ce groupement N^o2 soutenait la 52^e Demi-Brigade de M.I.C. (Lt Colonel BARBE) dont le sous-Secteur allait du parallèle 34I au Nord de Nouzonville jusqu'au THEUX, en comprenant la nouvelle tête de pont d'AIGLE-MONT (occupée par 8 sections d'infanterie environ). Les missions nouvelles s'étendaient du parallèle 34I au saillant 79 49 devant la GRANVILLE, soit 7 Km de front, au-delà et vers le Sud, l'appui était assuré (en 2^e Urgence d'ailleurs) par l'Artillerie du Sud de Mézières. Au total 7 Km de front, 4 batteries dont 2 portant à 1900 mètres au plus.

Je connaissais assez bien le secteur pour l'avoir étudié au titre de l'A.L.C.A. et par mes contacts avec le 3^e Groupe dont j'avais gardé le commandement administratif. Mais le fait d'un autre commandement tactique m'avait pendant 3 mois éloigné de mes batteries de tir et je venais seulement de les reprendre.

Entre le 21 Avril et l'alerte N^o3 du 10 Mai j'ai dû, en plus de mon nouveau commandement de groupement :

- organiser et mettre en route un peloton d'élèves chefs de pièce et un peloton d'élèves brigadiers.
- diriger pour le compte du régiment des écoles à feu de I50 T, aux Hauts Buttés, tirs des 6, 7, et 8 Mai de 3 batteries du 2^e Groupe et 3 Bies du 3^e Groupe.

Le Commandement du Groupement 2 avait été exercé depuis 3 mois par mon Officier adjoint, le Capitaine Magne, qui avait notamment fait construire, au prix d'un effort continu, des emplacements pour chacune des batteries et les abris du P.C. d'ETION.

Les principales mesures prises entre le 22 Avril et le 10 Mai ont comporté :

- l'occupation par la I6^e de I55 C d'une nouvelle position en 23 77
- le choix définitif d'un P.O. de groupement U 60 en 73 57
- deux manoeuvres de liaison radio entre le P.C. d'ETION et AIGLEMONT
- un exercice d'ensemble de groupement, le 26 Avril avec les batteries et P.O. occupés et toutes les lignes téléphoniques en service.
- l'installation fixe du canon de la casemate de 75-
- le choix d'un P.O. pour la I6^e Bie vers 34 89

Vendredi 10 Mai - Alerte N^o 3 apprise vers 8 heures au P.C. d'infanterie. Dispositions d'installation au P.C. de combat, où le groupement va s'installer à II heures avec le commandement de l'infanterie du sous-Secteur. Désignation du Sous/Lt Bourgoignon pour la Casemate.

Ordres reçus de l'A.D. :

- dissolution des 25^e et 26^e Bies de I50 T
- reconstituer de la 27^e Bie
- occupation immédiate de la 27^e Bie Nord et ravitaillement
- maintien de la 5^e de 75 sur son emplacement actuel
- envoi d'une équipe à U 60 pour travailler au P.O. de groupement
- inspection de la I6^e Bie de I55 C

Après-midi inspection de la 5^e Bie de 75, ordre donné de faire des tranchées, abris dans le voisinage immédiat des pièces, et de se garder des avions.

Survel des positions, bombardement de Tournes et de la Malcampée.

Le Capitaine Mangae va organiser après-midi, au 39I, les mouvements de matériels et de munitions (avec les chevaux du 39I) des 3 batteries de tranchée: les portiers de la 26^e viendront remplacer les 5 de la 27^e que les écoles à feu ont révélés mauvais (retour en batterie incomplet).

Le Lieutenant Bommelaer va à la tombée de la nuit organiser l'observation permanente à U 40, P.O. du Grand Terne: M.d.L Bajolet chef de poste.

A 20 heures allé avec le Lieutenant Deschiétère sur la tête de pont vérifier l'état du travail à U 60, l'installation de la radio et de l'observation. L'infanterie à une ligne en place à son P.C, mais pas encore de poste installé: retour à 22 heures.

Dans l'après-midi le Lt Allilaire est allé chercher à Thin du fil et des appareils.

Pendant la nuit, mouvement des I50 T.

Samedi II Mai 1940. - Fait procéder par Lt Bommelaer, orienteur, à un contrôle de la direction des pièces à la batterie de 75 et à la batterie de I55 C

Accord avec le Commandant Maillard, de l'A.L.C.A., pour occuper en commun l'observatoire U 40 du Grand Terne.

Ordre reçu: le I50 T est comme la casemate aux ordres directs de l'Infanterie et tire sur la demande de celle-ci.

Retour de permission du S/lieutenant PLUCHET: va commander directement le détachement d'observation et liaison de la tête de pont; de Carliez, va commander la section Nord de I50 T; de Monicault, reprend la liaison auprès du Colonel BARBE.

Avec Lt Deschiétère, allé à Meillier Fontaine, voir la 5^e Bie du 39I, le P.O grand Terne U 40; instructions à M.d.L Bajolet, que l'on munit d'une monoculaire. Avec le M.d.L Boyer, descendu sur Nouzonville, remonté sur la cote 315 pour prendre contact avec le Cdt Couturier, notamment au sujet des batteries de I50 T et de la casemate? Revenu vers 19 heures.

L'aviation allemande a commencé à se montrer active, a bombardé en particulier le P.C Colas sur la tête de Pont.

A 19 heures, allé avec Bommelaer à U 60, P.O. de la tête de pont, vérifié P.O., radio et liaison d'infanterie? L'Artillerie Française tire de Sedan vers Bouillon? Resté jusqu'à 22 heures et confirmé les consignes à Pluchet.

Dans la nuit du II au I2, téléphoné aux Batteries entre 3 heures et 4 heures l'ordre: "Dispositions de combat".

Transmis toute la nuit à l'A.D. des renseignements d'observateurs, et de l'infanterie.

Dimanche I2 Mai 1940. - Organisation du ravitaillement en munitions de la casemate de Nouzonville, sous le Commandement du Lt Deschiétère:

- munitions prises par 3 camions fournis par l'A.D. chargement terminé à Mohon vers 14 heures, corvée terminée à Nouzonville vers 22 heures.

Il a été constaté à cette occasion que des caves abandonnées avaient été pillées au détriment de la discipline.

Dès le matin l'aviation ennemie est active, survole et bombarde.

L'accès à Nouzonville se fait maintenant par la route d'Arreux; mis à leur poste les gradés de liaison avec les bataillons de l'infanterie au I/52, Commandant Couturier, le M.d.L Boyer présenté par Bommelaer;

au II/52; Commandant Ségur, le M.d.L Nolet présenté par de Monicault. Services pris à II heures du matin.

Le Lt Bommelaer a complété les mises en direction des batteries de tranchée, Sections Nord et Sud (manque encore une pièce de la 27^e Bie N.)

La I6^e Bie installe un poste de guetteur aux ~~pièces et~~ fusées et un P.C dans un arbre de la Havetière.

Après-midi, visite à la 27^e Bie de I50 T Sud, où les pièces sont en batterie et où le déboisement des champs de tir est très avancée. Au retour, visite (avec le Lt de Monicault) au P.C Ségur, pour prendre contact et confirmer les liaisons relatives à la Tête de Pont. Le Colonel Marchal

Commandant l'I.D I02 annonce un renfort d'Artillerie, la remontée en ligne des spahis qui les jours précédents ont fait retraite sur la Sémoy et précise son intention de défendre la tête de pont.

Vers 19 heures arrive au P.C d'ETION une chèvre 75 amenée par le P.P

en pleine nuit (accès et nature du terrain) à la maison des Tridots .
Puis sur la route encombrée par les 220 C du I90 R.A.L., départ vers les
P.C. d'infanterie ; au fond du vallon de la route de Sécheval , accident
d'auto, roue AD mise hors de service ; impossibilité de continuer ; les serv
vants du I90° assurent avoir été mitraillés dans la forêt.

Retour à pied au P.C. d'Etion, arrivée vers 3 heures 30 du matin.

Mardi 14 Mai 1940 .- Le groupe du 22° vient de passer , il a eu finalement
ordre venu de l'A.D. de mettre en batterie à la Maison des Tridots, Bom
melaer le guide et l'accompagne. N'ayant pu voir l'infanterie de la 42°
Demi-Brigade, je vais téléphoner, de chez le Colonel Barbe, au Colonel de
Pinsure pour lui signaler l'incident des servants du I90 mitraillés et lui
demander pour l'A.D. son avis sur la situation . IL est très calme, et
donne des renseignements précis sur l'avance ennemie dans la presqu'île
de Monthermé.

Au petit jour , départ pour le groupe du 22°, il est encore sur roues,
entre la fourche de la route d'Arreux - Sécheval et la Maison des Tridots :
il met en batterie à l'Ouest de la route Maison des Tridots , Houldizy et
Sécheval . Emmené son Officier de Transmissions au P.C du Commandant
Maillard qui lui donne un dossier de Secteur , accepte de prendre sur son
tableau un fil pour le relier au Groupement 2. Mais en premier lieu , le
22° se reliera par fil à la I5°Bie de I55 du I60°, par laquelle il pourra
avoir son Commandement de Groupement, le Colonel LOUIS, à Sécheval . Repassé
au Groupe du 22° et rentré à Etion.

Les batteries ont continuer à tirer, l'aviation ennemie à commencé de
très bonne heure à observer , à bombarder, et à régler des tirs .

Ordre reçu de l'A.D. de transmettre au 22 un ordre de tir sur Monthermé,
d'aller voir ce groupe et de rendre compte de ses tirs. Fait à I2 h, le
22° a dès cette heure là tiré plus de 300 coups sur Monthermé.

En rentrant au P.C, vers I3 heures, reçu ordre de l'A.D. prescrivant de
voir où en est le I90° R.A.L., d'insister de la part de l'A.D. pour qu'il
prenne la mise en batterie et ^{quelques pièces} devront plutôt être ramenées. Parcouru les
bois du 2° Chéneau et à l'Ouest de Sorel, où les mises en batterie sont
en cours (Monthermé remplaçant , comme objectif, la petite tête de pont) /

Vérifié l'emplacement des pièces , encore sur roues sur les routes,
vu une pièce à l'Ouest de Meillier Fontaine qui devait tirer une heure
plus tard. Au P.C 20 3I d'infanterie, vu le Chef de bataillon qui donne des
précisions sur la situation . Retour par Bois Hutin et la route de Séche
val ? Tout l'après-midi, le bombardement ennemi a été intense, et continue, et
les batteries ont tiré, exécutant les tirs N°30-3I-I03-II3-I23 plus des
tirs à la demande .

Retour au P.C. vers I7 heures, les batteries continuent à tirer ? Les
bois d'Arreux, le groupe du 22°, le I90 ont été particulièrement visés, ainsi
que la I6° Batterie.

A I8, h 30, I coup fusant haut au dessus du P.C. d'ETION, suivi 3 minute
plus tard, d'un tir d'efficacité en explosifs, majorité fusants, calibre ma
ximum I05. Ce tir est aussitôt suivi d'un bombardement par avions, en piqué
par grosses bombes , violent et précis (au moins 200 bombes , dont l'une
atteint au but et détruit entièrement le P.C d'Artillerie avec Archives,
plans de tirs, codes, téléphone). Les liaisons téléphoniques sont hachées.

En même temps la 5° Batterie est violemment bombardée, La I° et la 2ème
pièces sont atteintes ; c'est heureusement l'ancienne position , située à
quelques dizaines de mètres qui est la plus touchée par plusieurs très
grosses bombes.

Le P.C. du groupement 2 est transporté vers 22 heures avec celui de l'
infanterie à 2 kms en avant , dans le P.C du Bataillon Ségur à St Mont, sui
vant compte rendu aussitôt envoyé à la D.I., le personnel d'E.M. étant ins
tallé dans les caves de Bel-Air ? Les liaisons principales sont ainsi assuré
en attendant que la ligne d'Artillerie avec la I6° Batterie soit rétablie : l'
l'Infanterie met à la disposition du groupement N°2 des motocyclistes, le
Lt De Monicault dirige ce service.

A 20 heures répli du groupe du 22°, répandant le bruit que des voitures
allemandes ont été vues à Damouzy. L'émotion provoquée par ce bruit est vi
goureusement et rapidement éteinte.

Avant de quitter le P.C., vers 20, h 30, et sur le point d'aller à la 5°
de 75 reçu précisément la visite du Lieutenant Tiquet, à qui les ordres de
tir sont donnés pour la nuit : harcèlement sur les divers objectifs voisins
de la position tenue par l'infanterie. Je me rends au nouveau P.C avant
en passant par la I6° Batterie, et les mêmes ordres sont donnés , verbale-

-ment aussi, au Capitaine Vanson. Descendu au P.C. de Saint-Mont en passant à pied par le Château d'eau, le secteur de la tête de pont est silencieux.

Le secteur se réveille dans la nuit, des ordres de tir sont donnés suivant demandes de l'infanterie: en particulier la 5^e Batterie reçoit confirmation écrite des ordres verbaux précédemment donnés et ordre de rester sur sa position actuelle. Sur demande de la Tête de Pont, fait exécuter un tir au Sud du Saillant (zone attribuée au groupement 3, mais avec qui la liaison ne répond plus).

Visite du Cdt Duvernois, venu faire liaison du S/Secteur Nord, et qui parle avec satisfaction des tirs de la Batterie de Bois Hutin.

Mercredi 15 Mai 1940. - Vers 1 heure, téléphoné avec Pluchet. Au petit jour allé avec Demeuran confirmant d'urgence des tirs à exécuter. Les renseignements parvenus à l'infanterie montrent que la Meuse a été franchie sous la Forêt et que la grande tête de pont est attaquée. Le Capitaine Magne et Bommelaer vont avec le Cdt Tixier en liaison au P.C. de Valcontent.

La progression ennemie continuant, les dispositions sont prises vers 7 heures pour brûler les documents et le drapeau de l'infanterie colon. Vers 8h-8h30 la liaison revient avec un ordre de repli; l'infanterie défendra une ligne Belval-Haudrecy, P.C. à St Marcel, les éléments d'Artillerie se rassembleront dans la forêt d'Hailly, près de Thin le M.

Ordres de repli portés par le Lieutenant De Monicault et un planton, le Maréchal des Logis Nolet et un planton.

Le personnel de l'EM part en colonne par un, en bon ordre, commandé par le Lieutenant Demeuran suivi un moment après par les Officiers Adjts. Les batteries de tranchée sont déjà dépassées par l'ennemi, (cuisine de la 27^e attaquée et incendiée); tout le personnel d'infanterie et artillerie une fois parti, je reste au P.C. avec le Colonel Barbe et le Lieutenant Texier; l'artillerie allemande arrose tout le secteur; nous retournons à l'abri de combat, mais le feu y a été mis et il est plein de fumée; nous restons donc sur la terrasse de la villa, surveillant la rive droite de la Meuse et essayant de suivre l'avance ennemie: nous n'entendons plus tirer d'artillerie française; tout le personnel est parti depuis longtemps maintenant, nous partons à notre tour avec les 2 Officiers d'infanterie.

Arrêt à St Marcel où le Colonel Barbe établit son P.C. de repli, allé avec lui jusqu'à Valcontent rendre compte à l'A.D, et prendre des ordres; revenu à St Marcel. Je demande au Colonel Barbe à reprendre ma liberté pour m'occuper du rassemblement et du repli de mon personnel, et prends congé vers 14 heures.

Les batteries du Groupement N° 2 avaient tiré, le mercredi 15 Mai, jusqu'aux heures suivantes:

5 ^e bat. de 75 (Lieut. TIQUET)	10h30 tiré en tout	950 coups
16 ^e bat. de 155 (Cap. VANSON)	vers 10h	250 "
27 ^e bat. de 150 T Sud (Lieut. MAFFRE)	10h	90 bombes
27 ^e bat. de 150 TNord (Lieut. CARLIEZ)	10h45	180 "

La Casemate de 75 a tiré environ 500 coups, et dans le courant de la matinée de Mercredi, a été mise hors de combat par un coup d'embrasure tiré par un char allemand.

Les pièces ont été déclavetées et mises hors de service, les bouchons de freins (mortiers) ont été dévissés, et les appareils de pointage emportés.

De St Marcel, parti avec le Lieut. Denis, reconnu le bois d'Hailly et les haltes intermédiaires prévues; halte au bois Brûlé où arrive aussitôt le Cdt Maillard, et où se trouve du personnel du 2^e groupe. Allé à Signy où le Capitaine Magne a reçu des ordres pour aller en fin de journée dans les bois de Liart. Inquiet de cet ordre, je vais rapidement au bois Brûlé voir si du personnel se rassemble, je reviens à Signy, donne des ordres pour presser le mouvement de repli, décide d'aller recueillir et rassembler le plus possible du personnel en retard puis d'aller rapidement au lieu de rassemblement (NO de Merlemont) où il y aura certainement à prendre d'urgence des mesures et à provoquer des ordres. Je laisse le Commandement au Capitaine Magne et pars sur la route de Mézières avec le Lieut. Denis vers 17 heures. Croisé la colonne du Cdt Maillard qui a certainement pensé de même et presse le mouvement de retraite. Arrivé à Thin, vu le détachement Barges, dépas-

-sés trois chars F T sur la route de This (Launois brûlé), faire demi tour dans le vide après trois Kms; revenu à Thin, puis pris la route de Clavy, recueilli plusieurs canonniers du groupe, ramenés à Thin; vu le Colonel du 317 qui prend position sur la route. Au retour à Thin donné instructions au Lieut. Barges pour partir aussitôt vers Signy, puis recueilli le Capitaine Vanson et reparti pour Signy pour aller de là à Merlemont.

Erreur de route et fausse direction, et voulant revenir à Signy, trouvé la route barrée par des chars français qui interdisent le passage; essaie de prendre la route de Merlemont par Mesmont; nouveau barrage de chars français. Reconnu par Nowion Porcien, la gare, Séry, et Wasigny, nouveau barrage de chars B barrant toute une crête, sous les ordres de leur Colonel. Vu les renseignements qu'il donne, décidé d'aller passer à Rethel, tâcher de s'y renseigner, et aller rejoindre la région de Rumigny en tenant des indications reçues. A Rethel arrêt d'une heure ~~pour~~ sur une crête près de la grande route, puis identifié dans la colonne qui vers une heure du matin bat en retraite sur la route de Reims, de nombreux éléments de la 102° D I : 148° R I, spahis, 42° I/2 brigade mais personne de la 52°:

JEUDI 16 MAI: Pris place dans la colonne qui retraite, sur deux ou trois files, sans désordre, sans embouteillage et sans cris. Arrivé au petit jour au Bois de l'Espérance; où des renseignements contradictoires donnent une assez fâcheuse impression. Revenu sur nos pas à Bergnicourt, où le Colonel Chef d'Etat-Major du 23° C.A. conseille d'aller à Neufchâtel, ce que nous faisons aussitôt.

A Neufchâtel, quelques isolés de la 102° D.I.F. arrivent du Nord-Est. Vers 7 Heures arrive le Commandant Barli commandant le 2° Bataillon de Chasseurs, muni d'un ordre de la 6° Région; il me donne la mission d'organiser la défense du Pont de Neufchâtel et le barrage de l'Aisne, en utilisant au mieux tous les éléments qui passent, en attendant l'arrivée prévue pour la fin de la matinée de chasseurs à pied, et d'éléments anti-chars. Avec le Capitaine Vanson, et le Lieutenant Denis, un barrage est placé où un gendarme et deux gradés d'infanterie arrêtent et les isolés et les groupant, les enregistrent; ils sont aussitôt placés au mieux, suivant armement et moyens, un wagon est prêt à barrer le pont, un camion lourdement chargé le double, des F.M. sont servis par de l'infanterie du 208° (Lieut. Bonnifet). Le ravitaillement en vivres est organisé avec les ressources locales et Reims.

En fin de matinée, arrive de la cavalerie motorisée qui va prendre position en avant, 3 chars R.35 s'installent au Nord du pont, les chasseurs à pied mettent en batterie un canon de 25 à 100 Mètres du pont et 2X mitrailleuses à droite et à gauche. Entre temps, une batterie du 402° D.C.A. a reçu l'ordre de barrer plus au Sud, les ponts du canal une des 4 pièces de 75 est prélevée pour être mise en batterie dans la rue de Neufchâtel, prête à tirer à 200 mètres, sur hausse unique, approvisionnée en obus de rupture. A 16 Heures, tout est en ordre, et le Général Touchon commandant l'Armée qui inspecte le secteur, donne ordre de ne plus conserver que les éléments organisés, de renvoyer les isolés et me laisse personnellement libre de partir avec les isolés ou de rester volontairement pour compléter l'organisation. Je décide de laisser rentrer le Capitaine Vanson et le Lieutenant Denis au Régiment, et de rester jusqu'au moment où les consignes de défense du pont et de liaison avec l'Artillerie pourront être passées à une unité organisée. Nuit passée en alerte au P.C. commun avec les chasseurs, P.C. situé entre le 25 & le 75 (Lieutenant Iweins et S/s-Lieut. Briisaud-Desmaillet).

Toute la journée, des isolés du 160° sont arrivés et à la fin de l'après-midi la S.T.H.2 a traversé la petite ville. Les isolés sont cantonnés au Foyer du Soldat anglais, ravitaillés avec les ressources locales et du pain cuit par les chasseurs dans une boulangerie évacuée. Dans la soirée, un avion d'observation allemand tourne avec insistance sur la ville. Les civils évacuent. Des éléments du 5° d'Infanterie sont annoncés.

VENDREDI 17 MAI: Une Compagnie du 5° d'Infanterie vient border ~~le~~ l'Aisne, son chef, du 2° bataillon, le Commandant Pouvreau, s'installe aux ponts du Canal. Je vais le mettre en rapport avec le Lieut. Iweins

VENDREDI 17 MAI. - Une C^o d'infanterie vient border l'Aisne, son Chef, du 2^o Bataillon, le Commandant Pouvreau, s'installe aux ponts du Canal. Je vais le mettre en rapport avec le Lieut. Iweins, des chasseurs à pied, le Lieut. PARIOT, comdt la batterie du 402. Le détachement du I60 quitte à ce moment Neufchâtel. Un assez violent bombardement par avion fait vers 9 heures des dégâts, blesse gravement des fantassins du 5^o, et tue 9 artilleurs du 402 à la pièce de 75 antichars.

Les consignes régulièrement passées au bataillon du 5^o R I. je quitte le P.C. des chasseurs vers II heures et pars avec le Dr Liénart dans la voiture envoyéé par le I60.

Vu en passant la STH2 à Pontgival, pris un malade et rejoint Cerseuil où se rassemblaient les éléments du Régiment, près de Dormans.

Le 3 juin 1940

Peluu

Tu et Trausmis
Le Chef d'Escadron Maillard
Commandant front le 160^o RAR

